Luanne Martineau Etienne Zack Marcel Dzama Symposium des collectionneurs Karl Lemieux Art+Religion Bal masqué Nuit blanche Les Nocturnes Dons Muséographie www.macm.org

e Magazine du Musée d'art contemporain de Montréal

Anthony Burnham 9 janvier au 20 février

Marie-Claire Blais

Pierre Dorion

10 avril au 15 mai

Patrick Coutu

22 mai au 26 juin

Galerie René Blouin

372, rue Ste-Catherine Ouest, ch. 501, Montréal, Québec, Canada H3B 1A2 514 393-9969 Télécopieur: 514 393-4571



HYATT REGENCY MONTRÉAL. DÉCOUVREZ L'ART RECHERCHÉ.

Le Hyatt Regency Montréal, offrant 605 chambres confortables et spacieuses, est situé en plein cœur du centre-ville dans le Quartier des Spectacles. L'Hôtel est à quelques pas des Place des Arts, Métropolis, Club Soda, Théâtre St-Denis et du Vieux-Montréal. Adjacent au Complexe Desjardins avec ses 110 boutiques et restaurants, il est relié au métro et à la ville souterraine. Profitez de sa magnifique piscine intérieure, de sa salle d'entraînement, de son sauna, sa salle de vapeur et de son exceptionnelle terrasse qui vous donne une vue unique sur les nombreux festivals d'été. Venez découvrir le lieu idéal pour jumeler affaires et plaisir. Pour renseignements et réservations, composez le 1 800 361 8234 ou visitez notre site montreal.hyatt.ca.





Photo: Nat Gorry

L'art dans son essence est en soi création, remise en question, confrontation, risque et ouverture. « Art has the greatest impact when it makes the thinking part of the brain talk to the feeling part », selon Kirsten Ward. Car l'œuvre d'art qui nous secoue, déclenche nos émotions ou découvre nos fragilités, est de toute évidence constructive. Cet art est plus présent que jamais.

Le Musée a choisi de faire vivre des expériences riches de découvertes en présentant cet hiver trois artistes dont le travail fascine et laisse place à l'imaginaire, tant les œuvres possèdent une facture audacieuse et inattendue. Il s'agit

d'Etienne Zack, de Marcel Dzama et de Luanne Martineau, dont les présentations sont accompagnées de publications. Une incursion dans les univers de ces trois artistes dépassera certes toutes vos attentes.

Au cours du printemps, le Musée inaugure deux expositions de sa Collection: *Paul-Émile Borduas « Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes »*, présentée à l'occasion du 50° anniversaire du décès de l'artiste à Paris, en 1960. Une exposition qui réactualise le travail d'un grand créateur dont l'influence est encore déterminante: il s'agit, d'une part, de demander à des artistes d'ici de choisir des œuvres de Paul-Émile Borduas à partir de la Collection; et, d'autre part, de les inviter à proposer une de leurs propres œuvres en guise de témoignage.

La seconde exposition représente la participation du Musée à l'événement *Montréal Verre*, un projet qui réunit plusieurs musées et centres d'expositions, et dont la thématique porte sur le verre.

Par ailleurs, la manifestation intitulée *Medium Religion*, regroupant une douzaine d'artistes internationaux et organisée par les deux commissaires Peter Weibel et Boris Groys, sera en lien direct avec notre prochain Colloque international Max et Iris Stern, intitulé *Art+Religion*, réalisé en collaboration avec l'Université Concordia, la Place des Arts, l'Université du Québec à Montréal et l'Université de Montréal. Ce colloque réunira d'éminents spécialistes issus de disciplines variées.

Nous poursuivons notre série de conférences *Conversations* avec les Ateliers montréalais de réflexions sur l'art et l'esthétique et présentons Jean-Pierre Cometti et Jerrold Levinson, suivis d'Alex Neill. Du côté des *Projections*, nous accueillons jusqu'au 14 mars un court métrage d'animation de Karl Lemieux intitulé *Mamori*. Le Musée participera également au 28° Festival International du Film sur l'Art.

Je ne voudrais pas passer sous silence l'exposition *Arrimage* dans le cadre du Programme de soutien à l'école montréalaise - Accès aux ressources culturelles, sur le thème « Distorsion », en partenariat avec le Centre des sciences de Montréal: une activité éducative exceptionnelle où les élèves artistes sont invités à repenser, transformer et déformer l'espace pictural et sculptural. De plus, un tourbillon d'activités sera proposé aux jeunes campeurs de 6 à 11 ans durant la relâche scolaire afin d'expérimenter une multitude de matériaux et de techniques.

La Fondation amorce une campagne annuelle de développement. Votre appui est le témoignage de votre attachement au Musée. Nous vous en sommes par avance très reconnaissants. Votre contribution est essentielle à l'essor du Musée et à sa prospérité. Soutenez votre Musée, il vous le rendra bien. Et mille mercis à vous tous, généreux donateurs!

Paulette Gagnon

Directrice





Né à Winnipeg en 1974, l'artiste multidisciplinaire Marcel Dzama vit à New York depuis 2004. Aux mille tours (Of Many Turns) est sa plus grande exposition solo jamais organisée par un musée. En analysant de plus près la production récente de Dzama, Aux mille tours met en évidence certains de ses thèmes de prédilection—comme la nostalgie, les débuts du modernisme, les rapports entre l'ironie et le cynisme, la politique et la subjectivité—pour développer une compréhension tout autre de sa pratique artistique.

Ses dioramas, vidéos, sculptures, tableaux, collages et dessins de scènes carnavales ques, qui représentent des comportements chorégraphiés violents et érotiques, s'inspirent d'un riche répertoire de références artistiques et littéraires qui couvre un spectre allant de l'illustration de livres pour enfants de l'avant-guerre à Marcel Duchamp, James Joyce ou Dante. L'art de Dzama semble souvent perméable à l'influence d'autres œuvres, ou à celle de son environnement. Ses dessins réalisés à Winnipeg, par exemple, sont clairsemés, alors que ceux de New York sont devenus très denses. Il semble se saisir de tout ce qui l'intéresse et le combiner pour en tirer quelque chose de nouveau, comme un chef pâtissier qui presse un cône pour décorer un gâteau de fleurs en sucre glace.

L'œuvre de Dzama porte en elle une nostalgie qui agit sur au moins deux plans. Premièrement, le style de dessin solidement ancré dans une esthétique antérieure aux années 1950, la palette de couleurs de camouflage ternies, la teneur de l'œuvre et les personnages (des messieurs vêtus de complets en tweed brun, des femmes délurées et des danseuses en uniforme) remontent à un passé antérieur de plusieurs décennies à la venue au monde de Dzama. En deuxième lieu, le thème semble parfois évoquer l'enfance de l'artiste dans sa ville natale: la visite d'une ferme familiale, le paysage, la faune, ou son initiation aux échecs, entre autres.

Si les œuvres semblent vaguement (plutôt que précisément) reliées à un ensemble de références, c'est parce qu'elles sont induites par des récits ouverts, chargés de scènes ambivalentes de torture, de danse et de fantasmagorie érotique. Dzama transforme une imagerie en apparence arbitraire et saturée de nostalgie en une espèce de mythologie qui est attirante sur le plan esthétique (les œuvres sont belles), tout en interdisant les lectures trop simplistes. L'artiste amalgame les ingrédients et les transforme en un tout qui va bien au-delà de la somme de ses éléments: un monde imaginaire suspendu entre le présent et le passé, entre le personnel et le mythique, entre le lieu et le « non-lieu ».

Mark Lanctôt, commissaire (Traduction de Rachel Martinez)

Untitled, 2009 Encre et aquarelle sur papier 35,6 x 27,9 cm

On the Banks of the Red River, 2008 (couverture) Bois, sculptures de céramique vitrifiée, métal et tissu, 1/3 218,4 x 642,6 x 246,4 cm Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Photos: Avec l'aimable permission de la galerie David Zwirner

Du 4 février au 25 avril 2010

Marce Dzama aux mille tours

Connue surtout pour ses sculptures hybrides de feutre et de laine, Luanne Martineau fait partie d'une génération d'artistes qui utilisent des techniques de l'artisanat et des matériaux traditionnels pour créer des œuvres d'art engagées, au formalisme étonnant. Les sculptures de feutre longuement façonnées de Martineau sont pratiquement impossibles à décrire dans toute leur complexité visuelle et matérielle; elles proposent une expérience qui oscille entre la fascination et la répulsion, le macroscopique et le microscopique. Cette exposition présente une douzaine d'œuvres récentes, notamment un livre d'artiste, des sculptures, des dessins, et ce que Martineau appelle des «drulptures», un mariage unique de ces deux dernières disciplines (drawing et sculpture).

Luanne Martineau

Par le biais de son travail, Luanne Martineau s'investit dans une série de «conversations» avec différents «interlocuteurs»: l'expressionnisme abstrait, le postminimalisme, le féminisme, la culture populaire, la ruralité des Prairies et l'artisanat. Particulièrement intéressée par l'histoire de l'art, elle est une fervente lectrice des écrits d'artistes et déconstruit sciemment et systématiquement les fondements formels, critiques et idéologiques de l'avantgarde américaine depuis les années 1950. Ce faisant, elle orchestre des rencontres entre la nature brutalement organique de ses images et des formes associées au modernisme—les zips de Barnett Newman, les personnages bouche bée de Willem de Kooning, les cigarettes de Philip Guston—avec les techniques de l'artisanat, d'une façon qui déstabilise les fondements idéologiques de ses références. L'usage que fait Martineau du feutre aiguilleté et du feutre industriel lui permet de participer à ces conversations à distance, de l'extérieur des médiums traditionnels que sont la peinture et la sculpture, tout en entretenant un dialogue concomitant avec l'artisanat contemporain.

Le feutre est un matériau extraordinaire: alors qu'il a l'apparence d'un tissu, on ne peut le qualifier de textile, puisqu'il n'est pas tissé. Martineau perfore à l'aiguille, à répétition, des fibres teintées de laine brute de mouton afin de les emmêler et de les comprimer. L'artiste a raffiné à un degré extrême cette technique qui ne requiert aucune habileté particulière, mais exige un dur labeur. Des filaments de teintes diverses sont fusionnés pour créer un effet décidément pictural, alors que la superposition des nombreuses couches durcit le feutre, produisant des masses sculpturales épaisses et denses.

Logée au cœur de la pratique de Luanne Martineau, la notion de double encodage est ouvertement reliée à l'architecture postmoderne, au baroque et à l'artisanat contemporain. Elle réfère à l'insertion d'au moins deux codes reconnaissables — mais opposés — pour perturber ou déstabiliser le sens. Martineau identifie les langages formels qui semblent posséder un contenu idéologique fixe (l'expressionnisme abstrait, par exemple) et tente de créer des situations formelles qui se contredisent et sabotent ce contenu. Dans son approche, les techniques artisanales fonctionnent comme un dispositif perturbateur qui devient le moyen par lequel elle parvient au double encodage. Cette démultiplication des codes produit des œuvres qui refusent de se confiner confortablement aux catégories de l'abstrait ou du figuratif, du minimalisme ou de l'expressionnisme, du dessin ou de la sculpture, du beau ou du grotesque, du majeur ou du mineur, de l'artisanat ou de l'art.

Née à Saskatoon en 1970, Luanne Martineau est professeure adjointe en théorie et dessin à l'Université de Victoria, en Colombie-Britannique. Elle a été finaliste au prix d'art Sobey en 2009 et ses œuvres font partie de nombreuses collections, notamment celles du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée des beaux-arts du Canada et de la Vancouver Art Gallery.

Lesley Johnstone, commissaire (Traduction de Rachel Martinez)



Du 4 février au 25 avril 2010



Who are they you salute, and that one after another salute you, 2009
Papier japonais cousu à la main, graphite et fil synthétique
149,8 x 182,9 cm
Collection de l'artiste
Avec l'aimable permission de
TrépanierBaer, Calgary

Form Fantasy, 2009 Feutre industriel, feutre de laine aiguilleté à la main et fil synthétique 243,8 x 66 x 71,1 cm Collection de l'artiste Avec l'aimable permission de TrépanierBaer, Calgary

Photos: John Dean

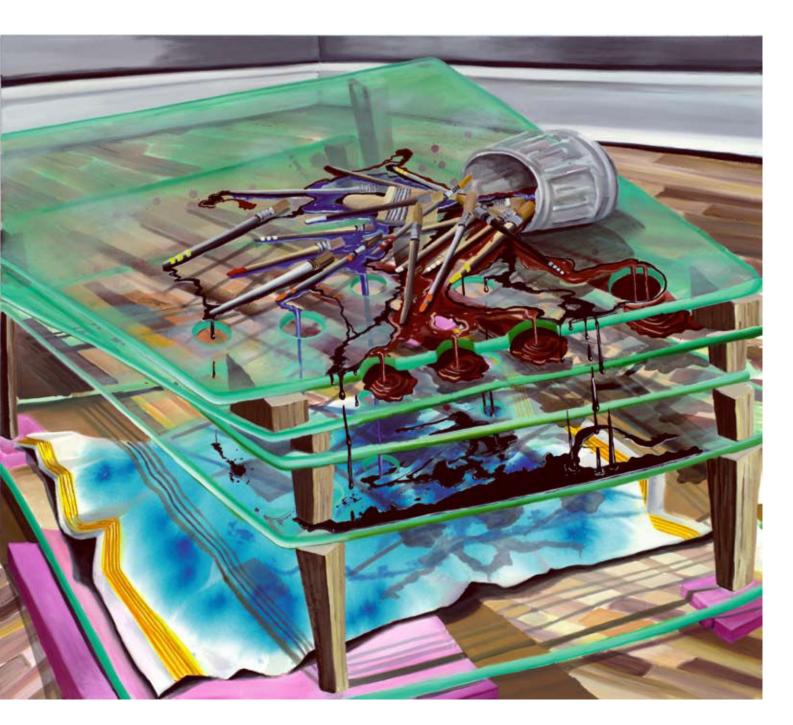
Etienne Zack

Cette exposition rassemble une vingtaine de tableaux exécutés par l'artiste montréalais Etienne Zack au cours des six dernières années, et comprend deux nouvelles œuvres majeures réalisées expressément pour l'occasion.

La démarche autoréflexive de Zack prend fréquemment pour objet le contexte de production et d'exposition des œuvres, ainsi que l'ensemble des outils physiques et conceptuels qui président à leur élaboration. Si cette préoccupation est visible au niveau iconographique des tableaux (où figurent régulièrement l'atelier, la galerie, les matériaux du peintre ou encore, accolés à des manuels techniques fictifs, divers ouvrages de référence historiques et théoriques), elle se traduit de manière encore plus décisive dans la logique de montage qui régit leur mise en forme. Ce faisant, l'œuvre de Zack désamorce le pathos habituellement associé au processus artistique, faisant plutôt ressortir le caractère ludique ou construit qui le détermine.

Maintenues dans un état de tension permanente, les œuvres de Zack convoquent des modes plastiques hautement différenciés qui sont appelés à interagir selon une logique de bricolage schématique, comme pour évoquer la difficile synthèse des «grandes machines» picturales traditionnelles. D'un côté, un ensemble de structures tramées soumet la représentation à un ordonnancement rigoureux, qui procède par effets de répétitions, de multiplications, de dédoublements symétriques, de mises en abyme et de jeux d'échelles, empruntant même dans certains cas aux éléments de la perspective linéaire et à ses fondements mathématiques. De l'autre, un traitement pictural coloré et relativement expressionniste est utilisé pour mettre en scène une prolifération théâtrale d'éléments visuels, dans une logique de l'informe et du débordement qui pousse la représentation au seuil de l'entropie. Ici, l'architecture et l'organique s'entremêlent, des territoires se gonflent, menacent de s'entreprendre les uns les autres, la prolifération atteint un point limite de surcharge et de saturation, comme si l'accumulation des strates sémantiques et l'opacité de la lecture répondaient à la menace d'un effondrement, ou annonçaient les multiples débordements d'un animisme fantasque et baroque. Animisme et ordonnancement métonymique jouent ainsi de concert pour élaborer une méditation sur le corps et les diverses forces systémiques auxquelles il peut être soumis.

Né à Montréal en 1976, Etienne Zack a brièvement fréquenté l'Université Concordia avant de séjourner à Vancouver, où il a étudié au Emily Carr Institute of Art + Design. Il a été lauréat national du Concours de peinture canadienne RBC en 2005, puis lauréat du prix Pierre-Ayot en 2008. La même année, son travail a fait l'objet d'une présentation au Musée d'art contemporain de Montréal, dans le cadre de *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme: La Triennale québécoise 2008.* En 2004, il a été sélectionné par Neo Rauch et Gerd Harry Lybke pour participer à l'exposition *East International* de la Norwich Gallery (Norwich, Grande-Bretagne). Etienne Zack a également participé aux expositions *Paint* (Vancouver Art Gallery, 2006-2007) et *According to This* (Bergen Kunsthall, Bergen, Norvège, 2006). Il vit et travaille actuellement à Montréal. **François LeTourneux, conservateur adjoint**



Spills in a Safe Environment (Abstraction), 2009 Acrylique et huile sur toile 152,5 x 167,5 cm Collection de l'artiste Photo: Guy L'Heureux À partir du moment où une stratégie de conception de l'espace se discerne, certains enjeux extra-formels se révèlent. En effet, au fil des nombreuses révolutions artistiques du dernier siècle, nous, les regardeurs, avons imaginé une gamme de formes sous-jacentes aux discours esthétiques, sociaux et politiques, qui allaient de la théorie utopiste à l'analyse critique.

La présente exposition, conçue à partir de la Collection du Musée d'art contemporain, tente de faire écho aux stratégies élaborées au cœur des œuvres présentées. Là où il y a apparence de rigidité formelle, elle souhaite proposer plutôt une lecture ouverte, oblique et fragmentaire des cadres structurants qui les ont créées. Ainsi, les rapprochements et écarts entre les œuvres soulèvent une question fondamentale: comment dès lors concevoir notre place et nos actions à l'intérieur des espaces produits et de leurs subséquentes déconstructions? En effet, d'autres espaces nous attendent...

Cubes, blocs et autres espaces

Jusqu'au 5 avril 2010



Photos: Richard-Max Tremblay



Dons majeurs

Généreusement offertes en don au cours des trois dernières années, les quelques œuvres exceptionnelles—de David Altmejd, Yves Gaucher, Anselm Kiefer, Rober Racine, Francine Savard et Lorna Simpson—présentées au sein de cette nouvelle exposition de la Collection en constituent dores et déjà des points forts et incontournables. Reconnaissant l'importance et la qualité de ces dons, le Musée tient à partager avec la collectivité qui le fréquente son intérêt fondamental pour ces œuvres et sa gratitude à l'égard de leurs donateurs.

Colloque international Max et Iris Stern 4 Art + Religion

Du 15 au 17 avril 2010

Le Musée d'art contemporain de Montréal, en collaboration avec l'Université Concordia et la Place des Arts, a le plaisir de présenter Art + Religion, le quatrième Colloque international Max et Iris Stern, une série de conférences qui se déroulera du 15 au 17 avril 2010.

La visibilité croissante et souvent controversée de la religion dans la sphère médiatique internationale, l'anxiété que suscite son hypothétique « retour » au sein de sociétés occidentales encore convaincues, jusqu'à très récemment, de l'inéluctable globalisation du processus historique de sécularisation, ont nourri plusieurs débats dans les études philosophiques et socioculturelles et suscité un certain nombre de projets de recherche transdisciplinaires dans le monde universitaire. Or, malgré l'importance du rôle de la théologie au sein de la philosophie postmoderne — dans les œuvres de Derrida, Levinas et Ricœur, par exemple —, le monde de l'art contemporain, dans une très large mesure, semble avoir conservé une certaine forme d'inhibition discursive vis-à-vis de la question religieuse. En effet, les débats évoqués trouvent encore peu d'écho dans le champ de l'histoire et de la théorie de l'art, malgré quelques initiatives émanant principalement d'institutions d'art et de musées.

Le colloque se propose donc de rassembler d'éminents spécialistes internationaux, issus de champs disciplinaires variés—artistes, commissaires et conservateurs, historiens de l'art, anthropologues, spécialistes du droit, des communications, des études littéraires et des religions, philosophes, psychanalystes et théologiens—afin de poursuivre les travaux antérieurs et de dégager d'éventuels points de contact théoriques entre les pratiques et les discours de l'art contemporain et de la religion.

Les communications seront présentées à la Cinquième Salle de la Place des Arts et à l'Agora du Cœur des sciences de l'Université du Québec à Montréal. En complément de la conférence, une programmation vidéo extraite de l'exposition *Medium Religion* (ZKM Karlsruhe, 2008-2009) sera présentée dans la salle Beverley Webster Rolph du Musée. Art + Religion est présenté en partenariat avec le colloque *Sacrifiction* de la Chaire de recherche en esthétique et poétique du Canada de l'UQÀM.

Veuillez consulter le site Web du Musée au cours des prochains mois pour accéder au programme détaillé du Colloque. François LeTourneux

www.macm.org



Expositions

Marcel Dzama

Du 4 février au 25 avril 2010

Etienne Zack

Du 4 février au 25 avril 2010

Luanne Martineau

Du 4 février au 25 avril 2010

Conversation avec les artistes Marcel Dzama, Luanne Martineau et Etienne Zack et les commissaires Mark Lanctôt, Lesley Johnstone et François LeTourneux. La rencontre se déroulera en français et en anglais le jeudi 4 février à 16 h.

Dons majeurs

Jusqu'au 5 avril 2010

Cubes, blocs et autres espaces

Jusqu'au 5 avril 2010

En verre, sous verre... et sans verre

Du 24 avril au 3 octobre 2010

Paul-Émile Borduas

«Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes » Du 24 avril au 3 octobre 2010

Arrimage: La Distorsion

Du 15 au 30 mai 2010

Multimédia

Salle Beverley Webster Rolph (niveau sous-sol)

Série Projections – Karl Lemieux

Du 13 janvier au 14 mars 2010

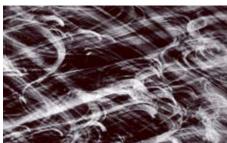
Festival International du Film sur l'Art

Du 18 au 28 mars 2010

Conférences

Colloque International Max et Iris Stern 4 Art+Religion

Du 15 au 17 avril 2010



Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM

Entrée libre

Un excellent complément à votre visite au Musée!

Du mardi au dimanche à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30 et les mercredis à 18 h 30

De plus, les Vendredis Nocturnes 5 février, 5 mars et 2 avril à 17 h 30 et 19 h 30.

Lundi férié (Pâques) 5 avril à 11 h 30, 13 h 30 et 15 h 30.

Du 12 janvier au 21 février 2010 Lorna Simpson

Réalisation: David Browden, 1996. Burlington: Annenberg Media / CPB Project. (25 min). (Série A World of Art: Works in Progress).

Thomas Struth

Réalisation: Jean-Pierre Krief, 2001. Issy-les-Moulineaux: Arte France; Paris: KS Visions. (14 min). (Série *Contact*).

Du 23 février au 28 mars 2010 François Lacasse : peintures 1992-

Réalisation: Chantal Charbonneau, 2002. Montréal: Musée d'art contemporain de Montréal; Groupe de recherche en arts médiatiques. (14 min).

Worst Possible Illusion: Curiosity Cabinet of Vik Muniz.

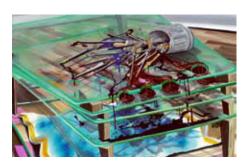
Réalisation : Anne-Marie Russell, 2001. New York : Mixed Greens. (56 min).

Du 30 mars au 2 mai 2010 The Point of Least Resistance

Réalisation: Peter Fischli et David Weiss, 1981. Zürich: T&C Film. (30 min).

The Right Way

Réalisation : Peter Fischli et David Weiss, 1983. Zürich : T&C Film. (55 min).



Nocturnes

Le premier vendredi du mois: un jour à retenir!

Les vendredis 5 février, 5 mars,2 avril et 7 mai 2010 de 17 h à 21 h.

Une autre façon de visiter le Musée et ses expositions. Les Nocturnes sont des « cinq à neuf » à la découverte de l'art actuel, avec en bonus les meilleurs groupes musicaux de l'heure, service de bar et plus encore.

Ouvert à tous. Aucune réservation nécessaire. Admission au tarif général ou avec la carte Branché à 15 \$, valide pour un an.

Camp de jour du Musée

Relâche scolaire du 1^{er} au 5 mars 2010 Destiné aux jeunes âgés de 6 à 11 ans

Ajoutez un peu de créativité à votre quotidien en participant à ce séjour hautement coloré! Un tourbillon d'activités en arts plastiques vous sera proposé. Inspirés des expositions à l'affiche au Musée, vous découvrirez des œuvres insolites et expérimenterez une multitude de techniques et matériaux inusités. Vous serez accueillis par une équipe d'animateurs dynamiques. Fous rires et humour seront assurément au rendezvous! Le vendredi à 16 heures, parents et amis seront invités à admirer vos nombreuses réalisations artistiques dans le cadre d'un vernissage hors de l'ordinaire!

Des frais de 190 dollars (taxes incluses) couvrent tout le matériel nécessaire et un service de garde de 7 h 30 à 9 h et de 16 h à 18 h. Le vendredi, il n'y a pas de service de garde de 16 h à 18 h. Les repas et les collations ne sont pas fournis (frigo et four micro-ondes disponibles).

Au fil des ans, le Camp de jour du Musée a remporté trois prix d'excellence de l'Association des camps du Québec: Innovation en 1997, Meilleure programmation en 1998 et en 2006.

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS:

Contactez Manon Guérin de préférence par courriel: manon.guerin@macm.org ou 514 847-6266



Ateliers de création

Rez-de-chaussée

Dans ces lieux propices à l'invention que sont les Ateliers de création, les participants donnent libre cours à leur imagination, en réalisant leurs propres créations inspirées par une œuvre exposée au Musée, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

Pour tous, en famille ou entre amis

Tous les dimanches à 14 h ou à 15 h. Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire de réserver.

Pour les groupes scolaires

Du mardi au vendredi, à 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h et 14 h.

Information / réservation: 514 847-6253

Figures de paysage

Du 8 janvier au 7 mars 2010

L'œuvre Lake of the Woods, 2007, d'Anders Oinonen, que l'on retrouve dans l'exposition Cubes, blocs et autres espaces, vous amènera à peindre à l'acrylique une image énigmatique qui, tout en se situant entre la figuration et l'abstraction, évoquera à la fois un visage et un paysage.

Dessin entortillé

Du 12 mars au 18 avril 2010

Détournez l'attention, déjouez l'intention, voilez le geste, brouillez les pistes... L'univers fantasmagorique du dessin *Sans titre*, 2007, de Luanne Martineau, vous incitera à dessiner manifestement autrement.

Effervescence

Du 23 avril au 11 juin 2010

Inspirés de tableaux de Paul-Émile Borduas présentés dans l'exposition «*Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes* », nous peindrons à la spatule des images abstraites produites par des gestes spontanés.



Les Mardis créatifs

De 13 h 30 à 16 h

Ateliers de création destinés aux adultes qui veulent rendre plus créatif leur mardi aprèsmidi. À chaque séance, une activité différente sera proposée. La journée même de l'activité, arrivez plus tôt au Musée et vous pourrez visiter les expositions gratuitement (sur présentation de votre billet d'admission à l'Atelier). Des frais de 12 dollars par atelier sont à prévoir.

Les places sont limitées. Inscription obligatoire: 514 847-6266

En regard de la cité

Les 26 janvier, 2 et 9 février 2010

Ce programme d'activités fait écho à quelques œuvres présentées dans l'exposition *Cubes, blocs et autres espaces*. Saisissez cette opportunité d'explorer diverses avenues plastiques en créant autrement!

Estomper les frontières

Les 16 et 23 mars 2010

La combinaison de diverses techniques et médiums présents dans les œuvres de Luanne Martineau amènera les participants à parcourir des chemins créatifs inattendus!

À découvrir

Les 6 et 13 avril 2010

Participez à ces Ateliers inusités! Après vous être familiarisé avec certaines œuvres présentées au Musée, vous poursuivrez deux activités hors de l'ordinaire qui laisseront libre cours à votre imagination!

Borduas et cie

Les 4, 11 et 18 mai 2010

L'exposition «Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes » souligne de manière originale le 50° anniversaire de la mort de Paul-Émile Borduas, l'un des artistes les plus importants de l'histoire de l'art canadien moderne. Inspirés des œuvres de Borduas, mais aussi d'autres créateurs qu'il a influencés de façon déterminante dans l'évolution de leur pratique, vous suivrez une série d'Ateliers de peinture fort intéressants. Spontanéité et liberté seront au rendez-vous!



Informations pratiques

Heures d'ouverture du Musée

Du mardi au dimanche: de 11 h à 18 h Les mercredis: de 11 h à 21 h (entrée gratuite de 17 h à 21 h)

Prix d'entrée (à partir du 4 février 2010)

10\$ adulte

8\$ aîné (à partir de 60 ans) 6\$ étudiant (30 ans et moins avec carte

d'étudiant)
20 \$ famille (4 personnes maximum
comprenant au moins 1 adulte)
L'entrée est libre pour les moins de 12 ans
et les membres de la Fondation du Musée.

Visites guidées sans réservation

Le mercredi à 18 h, 19 h et 19 h 30 en français, et à 18 h 30 en anglais. Le samedi et le dimanche à 13 h et à 15 h en français et en anglais.

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur www.macm.org

Pour en connaître davantage sur les activités du Musée d'art contemporain de Montréal, inscrivezvous sur notre liste d'abonnés et recevez de l'information sur nos expositions et nos activités toutes les semaines. Sur la page d'accueil, entrez vos coordonnées dans la fenêtre « abonnement au bulletin courriel ».

Carte Branché sur le MAC à 15\$

Entrez sans frais supplémentaires pendant un an pour voir et revoir les expositions. Valide également pour l'accès aux Nocturnes

les vendredis soir.

Disponible au comptoir d'accueil du Musée.

Médiathèque

2º étage

Un des plus importants centres de documentation en art contemporain au Canada. Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert sans frais au public du mardi au vendredi de 11 h à 16 h 30 et le mercredi jusqu'à 20 h 30.

Merci aux donateurs!

L'année 2008-2009 a été exceptionnellement fructueuse quant aux dons d'œuvres d'art. Jamais encore dans son histoire, le Musée d'art contemporain de Montréal n'avait atteint le record de près de quatre millions de dollars en valeur marchande pour les œuvres reçues en don au cours d'une année. Cela peut surprendre en ces temps de crise financière et de morosité économique. Et pourtant, cette année, le Musée s'est enrichi de près de 90 œuvres.

Force est de constater que le Musée doit beaucoup à ses donateurs.

Mentionnons tout d'abord l'apport des artistes eux-mêmes, qui contribuent à enrichir la Collection: David Altmejd, Dominique Blain, Ian Carr-Harris, Robin Collyer, Michel Daigneault, Romeo Gongora, Michel Goulet, Yannick Pouliot, David K. Ross, Rhonda Weppler et Trevor Mahovsky. Soulignons également l'appui des collectionneurs avisés que sont les Fernande Saint-Martin, Michiko Yajima Gagnon, Gaétan Charbonneau, Marielle Lalonde, Luc LaRochelle, Jean-Paul Bossé, James Lahey, Irving Ludmer, Jean Saucier, Sylvie et Michel Poirier; sans compter de nombreux donateurs et donatrices qui préfèrent garder l'anonymat.

Reconnaissons d'emblée que le rayonnement de *notre* Musée et de sa Collection est dû en bonne partie à la générosité exemplaire et exceptionnelle de nos artistes et collectionneurs, qui ont à cœur *leur* Musée. C'est avec eux que nous construisons le patrimoine artistique de demain. Rappelons en effet qu'à ce jour, plus de 600 donateurs ont offert au Musée plus de 3000 œuvres, ce qui constitue une généreuse proportion des 7500 œuvres de la Collection permanente. Suzanne Lemire, responsable des dons

Merci aux donateurs et donatrices de faire avec nous du Musée d'art contemporain de Montréal un grand musée!

David Altmejd

Le Dentiste, 2008

Bois, contreplaqué, mousse de
polyéthylène rigide, mousse de
polyuréthane expansé, miroir, dents,
œufs de caille, verre
365,7 x 152,4 x 121,9 cm (dimensions
approximatives)

Don de l'artiste et de la Andrea Rosen
Gallery, New York

Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal
Photo: Richard-Max Tremblay

Rober Racine
Fantasmes fragiles, 2003-2004
Techniques mixtes sur papier
Don de monsieur Christian Mailhot et
de madame Natali Ruedy
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal
Photo: Richard-Max Tremblay

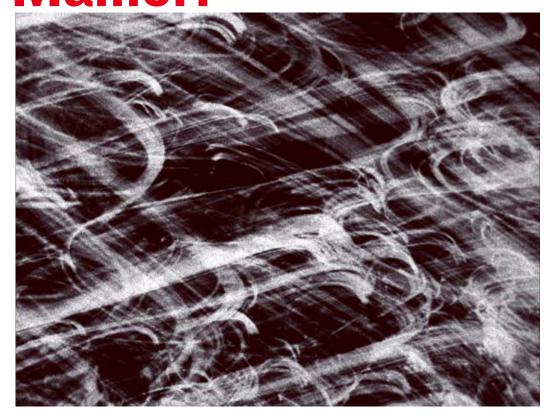




Karl Lemieux Mamori Jusqu'au 12

Jusqu'au 14 mars 2010





La série Projections permet de découvrir les réalisations d'artistes de la scène locale et internationale qui investissent et enrichissent l'art filmique. À compter du 13 janvier, la série présente en première mondiale, *Mamori*, une réalisation de Karl Lemieux sur une musique originale du compositeur espagnol Francisco López, une figure importante de la musique d'avant-garde actuelle.

Mamori a été produit au célèbre Studio d'animation de l'ONF, un lieu de création mythique où flotte toujours l'esprit d'excellence artistique et d'innovation légué par Norman McLaren, pionnier de l'animation d'auteur dont l'œuvre a remporté 200 prix internationaux, dont un Oscar et une Palme d'or au Festival de Cannes. Son œuvre intégral fait maintenant partie du patrimoine de l'Unesco. À l'ère du tout numérique, alors que le monde du film et du cinéma a complètement réinventé ses modes de création et intègre rapidement de nouvelles plateformes de diffusion, c'est un véritable bonheur de présenter, au Musée d'art contemporain de Montréal, la toute dernière création du Studio d'animation de l'ONF qui, depuis ses débuts dans les années 1940, continue de favoriser l'originalité et d'ouvrir de nouvelles voies à l'animation d'auteur. Louise Simard, responsable des créations multimédias

Festival International du Film sur l'Art

En partenariat depuis sa première manifestation en 1981, le Musée est heureux d'accueillir à nouveau le FIFA / Festival International du Film sur l'Art pour sa 28° édition, qui se déroulera du 18 au 28 mars 2010. Parmi les nombreuses surprises que vous réserve le 28° FIFA, mentionnons des films sur les artistes Sam Taylor-Wood, Lucian Freud et Pipilotti Rist, ainsi qu'une présentation d'œuvres sur le thème Voyeurisme et vidéo. La programmation comprendra plus de 200 films en provenance de 25 pays. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à consulter le site du FIFA: www.artfifa.com

Le Symposium des collectionneurs Banque Nationale Groupe Financier

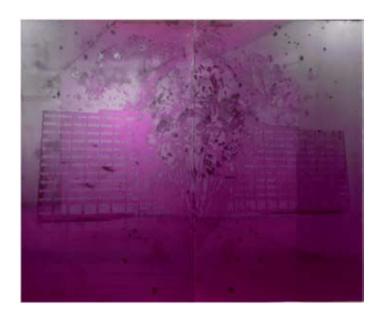
Le troisième Symposium des collectionneurs, commandité par la Banque Nationale Groupe Financier, a eu lieu le 12 novembre dernier. Cet événement, organisé par la Fondation, était placé sous la présidence d'honneur de madame Diane Vachon et sous la présidence de monsieur Jean-Claude Baudinet. Le but de cette soiréebénéfice est de faire vivre aux participants l'expérience d'un comité d'acquisition. En effet, à la suite des présentations des trois œuvres proposées par les conservateurs et grâce aux profits produits par cet événement, les invités ont choisi les œuvres des deux artistes suivants : Ed Pien et Patrick Bernatchez.

Claudie Gagnon (Montréal, 1964) est une artiste interdisciplinaire ayant une pratique originale et inusitée. Ses installations in situ, performances, spectacles et tableaux vivants sont créés à partir d'une accumulation d'éléments récupérés qui, une fois juxtaposés, prennent une qualité théâtrale évidente. Les thèmes de la nourriture, de la table, de la demeure traversent ses œuvres. La table et le lustre présentés ici ont été conçus spécialement pour la rétrospective de l'artiste présentée à Joliette, puis à Québec et à Saint-Hyacinthe en 2007. Par la diversité—du plus précieux au plus quotidien, du cristal au verre ordinaire—Gagnon évoque une pluralité d'époques, de milieux socio-économiques, de qualités de vie. Son œuvre devient ainsi un portrait de société.

Claudie Gagnon Les Hôtes, 2007, reconstituée en 2009 Verre, miroir, table, nappe en coton, système d'éclairage halogène intégré La table: 132 x 487 x 76 cm Le miroir: 147 x 81 cm

Le Grand Veilleur, 2007, reconstituée en 2009 Verre, support en métal, fils de nylon, système d'éclairage halogène intégré Le support de métal: 111 x 78 cm Le lustre: 129 cm (hauteur) Avec l'aimable permission de l'artiste

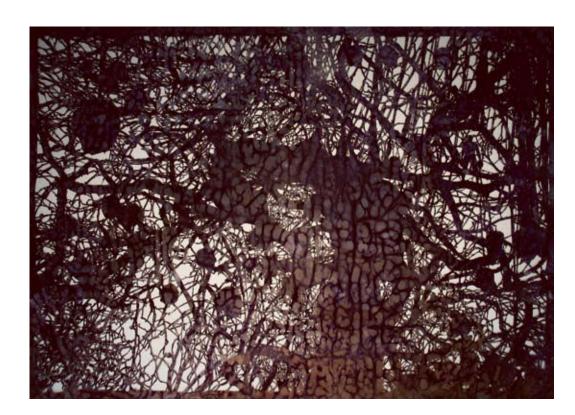




Patrick Bernatchez
Sans titre, 2008
Techniques mixtes, miroir gravé, verre et résine
182 x 243 x 5 cm
Avec l'aimable permission de la
Galerie Donald Browne

Patrick Bernatchez (Montréal, 1972) pratique aussi bien la photographie, l'installation et la vidéo que le dessin et la peinture. Sans titre (2008) appartient au projet intitulé Chrysalides (2006-2008), dont les toutes premières expositions se sont faites sur le lieu même de sa production, dans ou autour de l'édifice The Fashion Plaza, situé dans le Mile End, à Montréal. Obscurcie par la superposition des couches de miroirs peints et gravés, l'ancienne manufacture semble s'ouvrir en son centre, comme pour donner naissance à une nuée de crânes. Intervient ici l'image de la chrysalide, centrale dans l'œuvre de Bernatchez, qui reprend fréquemment le thème de la mutation organique, psychique ou technique, dans des scénarios fantasmagoriques qui soulèvent une interrogation sur le devenir humain.

Principalement axé sur une pratique du dessin et de l'installation relevant tour à tour de la virtuosité, de l'instantané et de la précarité, le travail énigmatique d'<u>Ed Pien</u> (Taipei, Taiwan, 1958) évoque des fictions mystérieuses. Le spectaculaire dessin *Remembering the Past, Present and Future* s'inscrit dans la poursuite des travaux de découpage amorcés en 2005-2006, à la suite d'un voyage de recherche en Chine au cours duquel Ed Pien a renoué avec l'art ancestral du papier découpé. Au fil des multiples découpes dans le papier réfléchissant et coloré se dévoilent des motifs végétaux suggérant la luxuriance de paysages exotiques, la notion de l'arbre de croissance et la présence capitale, bien que schématisée, de la silhouette humaine.



Ed Pien
Remembering the Past, Present and
Future, 2008
Encre sur matériau réfléchissant 3M
et papier shoji découpé
259 x 365 cm
Avec l'aimable permission de
Pierre-François Ouellette Art
Contemporain

Photo: Nat Gorry



Les relations publiques

Questions à Danielle Legentil par Raymonde Moulin

Comment la direction du Musée définit-elle la mission qu'elle vous confie, c'est-à-dire la responsabilité des relations publiques, et quelle est votre propre conception de cette mission?

La mission officielle comprend l'élaboration des stratégies de communication pour les relations médias et des opérations permettant leur réalisation, et le développement de ce segment par des relations de presse et publiques dans le but d'augmenter la notoriété, la crédibilité et l'achalandage du Musée. Concrètement, il s'agit de créer et de maintenir des relations avec les médias et différents publics, d'accueillir les journalistes, de proposer des sujets aux médias, d'organiser des conférences de presse, des vernissages et des événements publics, de concevoir des pochettes de presse, d'écrire les communiqués. Il s'agit également d'élaborer des scénarios d'événements, de rédiger des notes pour les entrevues et les discours, de négocier les droits d'auteur, de compiler et d'analyser la presse, d'assurer les communications internes. Et, comme nous le disons aux Communications avec une pointe d'humour, « toutes autres tâches connexes »! Je conçois cette mission comme un pont, un trait d'union entre le Musée et les publics, et entre les publics. J'aimerais sincèrement transmettre aux gens la passion de l'art contemporain.

Éprouvez-vous plus d'intérêt à prendre des risques en soutenant des valeurs émergentes ou à faire valoir des expositions privilégiant le succès public et la rentabilité économique?

Il nous arrive de jouer la carte des « blockbusters », comme avec Anselm Kiefer ou Sympathy for the Devil, et c'est un véritable plaisir de suivre l'engouement suscité par ces expositions. Toutefois, le mandat premier du Musée est bien de soutenir l'art contemporain québécois et, s'il m'arrive parfois d'envier les « couvertures » médiatiques dont bénéficient les musées encyclopédiques ou les artistes célèbres, il n'y a pas plus grande fierté et émotion que de découvrir et de faire connaître les artistes de la relève, comme ce fut le cas avec la Triennale québécoise, ou de contribuer à la reconnaissance d'un artiste d'ici. Être là « quand l'art se fait », parler d'œuvres récentes ou même en cours d'élaboration, travailler pratiquement en temps réel, comme les artistes dans leur atelier et les journalistes dans leur salle de rédaction—tout cela pose des défis en termes de connaissances, de disponibilité et de temps, tout aussi stressants que stimulants! Nous travaillons constamment dans l'énergie créatrice, le processus de réflexion, l'échange. La rencontre avec tous les collègues mis à contribution au Musée même ou au dehors est un puissant levier de motivation et l'une des expériences les plus enrichissantes sur le plan professionnel et personnel.

Êtes-vous soucieuse d'associer à la fonction éducative et d'intégration culturelle du Musée (confiée généralement à d'autres services) des activités de divertissement, accueillant des manifestations dans toutes les disciplines artistiques et ouvrant la voie au musée-spectacle? Accordez-vous une place importante à l'événementiel, au festif, au touristique?

Tout à fait! Jeune muséologue, j'ai été influencée par les recherches sur les liens entre l'art et la vie, ce qui correspondait alors à l'évolution de l'art, à l'effacement des frontières entre les genres, au renouvellement de l'expérience des visiteurs et, par extension, du travail muséal. Très tôt dans la jeune histoire du MACM, les créations multimédias (musique, danse, performance), les portes ouvertes, les colloques et les conférences ont fait partie de l'ADN du Musée. Cette ouverture s'est étendue à des ateliers de création et à des services commerciaux: événements privés, restaurant, boutique, librairie. Aujourd'hui, les Nocturnes et les Projections sont programmées au même titre que les expositions. Des manifestations publiques comme la Nuit blanche et la Journée des musées montréalais font partie de l'agenda institutionnel.

L'art contemporain est multidisciplinaire et ses frontières sont floues; je pense également que les expériences muséologique et artistique sont interdisciplinaires, complémentaires. J'ai moi-même une formation en histoire de l'art et en communications marketing! Ayant débuté dans le milieu de l'éducation, j'ai ensuite œuvré aux communications dont j'ai exploré plusieurs dimensions: développement des clientèles, marketing et recherche, dons et commandites. L'expérience humaine est multiple, et c'est pourquoi je privilégie une approche globale qui intègre tous les sens et s'adresse à différents publics.

L'important, c'est qu'il existe une grande cohérence entre les composantes de la communication marketing, de sorte que les variables se renforcent mutuellement et renforcent l'action du Musée. Ainsi, quand nous avons organisé le lancement de l'exposition *Sympathy for the Devil*, nous avons joué la carte du rock and roll, tout en étant extrêmement soucieux de faire valoir la teneur spécifique de l'exposition qui portait sur les liens entre l'art d'avantgarde et la musique rock pendant les quarante dernières années.

J'ai toujours pensé que l'acronyme MACM signifiait Micro Agence de Communication Marketing!

Merci à Raymonde Moulin de s'être prêtée au jeu de l'entrevue. Sociologue de l'art, elle a été, entre autres, fondatrice du Centre de sociologie des arts à Paris, directrice d'études associée (EHESS) et directrice de recherche émérite (CNRS); elle est l'auteure de nombreux ouvrages sur le statut de l'artiste et sur le marché de l'art.



Le Bahasque du Musée 2009 Le 8 octobre derni

Le comité du Bal: Serge Paquette, président d'honneur, entouré de Sophie Clermont, Danièle Patenaude, Debbie Zakaib, François Dufresne, Marie-Claude Tellier, présidente du comité, et Marie Archambault.

Carole Diodati et Pierre Anctil en compagnie de leurs filles Camille et Daphnée

Paulette Gagnon, Serge Paquette, Marc DeSerres, Marie-Claude Tellier et François Dufresne

Irving Ludmer, Céline Robitaille-Lamarre et Freema Lander

Devinez qui se cache derrière les masques ...

Le 8 octobre dernier, le Bal masqué du Musée avait lieu sous la présidence d'honneur de monsieur Serge Paquette, associé directeur du cabinet de relations publiques National. Pour cette soirée, les quelque 350 convives étaient invités à arborer leurs masques les plus élégants. Il y avait un brin de folie dans l'air... Ce bal à la fois si vivant et si dynamique fut couronné de succès et le comité, sous la présidence de madame Marie-Claude Tellier, peut fièrement clamer :

«Mission accomplie!»

«C'est un grand privilège que m'a accordé la Fondation du Musée d'art contemporain en me confiant la présidence d'honneur du Bal annuel du Musée, édition 2009. Situé en plein cœur du Quartier des spectacles, le Musée joue un rôle primordial dans la vie culturelle et économique de Montréal, et plus particulièrement dans le rayonnement de l'art contemporain québécois. Je salue le travail remarquable du personnel du Musée et le dévouement des dirigeants de la Fondation et des membres du Conseil d'administration. Il importe aussi de souligner votre générosité, grâce à laquelle le Musée pourra continuer à s'acquitter de sa mission en faisant connaître nos artistes et en diffusant leurs œuvres ici aussi bien qu'ailleurs.» Serge Paquette



La Fondation du Musée

Devenez membre pour mieux soutenir le Musée

Avantages

Entrée gratuite et prioritaire à toutes les expositions Entrée gratuite aux Nocturnes Invitation aux vernissages Abonnement gratuit au *Magazine* du Musée

Rabais de 15 % sur les Camps de jour

Rabais de 15 % à la Boutique du Musée

Rabais et privilèges auprès de nos nombreux partenaires

Ces indications sont sujettes à changement sans préavis.

Privilèges

Musées

Musée des beaux-arts de Montréal

50 % de rabais sur le prix d'entrée 514 285-1600

Musée d'art de Joliette

50 % de rabais sur le prix d'entrée 450 756-0311

Musée national des beaux-arts du Québec

50 % de rabais sur le prix d'entrée 418 643-2150

Centre Canadien d'Architecture

50 % de rabais sur le prix d'entrée 514 939-7000

Théâtre

Usine C

15 % de rabais sur l'achat de billets de saison 514 521-4198

Festival TransAmériques

10 % de rabais sur l'achat de billets au prix courant 514 842-0704

TNM

15% de rabais sur l'achat de billets au prix courant 514 866-8668

Danse

Agora de la danse

13% de rabais sur l'achat de billets de saison

Les Grands Ballets Canadiens

15 % de rabais sur l'achat de billets au prix courant 514 842-2112

Magazines d'art

Canadian Art

50 % de rabais sur l'abonnement annuel

1 800 222-4762

Etc

25 % de rabais sur l'abonnement annuel

514 848-1125

Vie des Arts

50 % de rabais sur l'abonnement annuel 514 282-0205

Musique

Opéra de Montréal

10 % de rabais à l'achat de billets de saison

514 842-2112

Orchestre Métropolitain

15 % de rabais à l'achat de billets au prix courant pour les sept concerts réguliers de la saison

514 842-2112

OSM

10 % de rabais à l'achat de billets au prix courant

514 842-9951

Pro Musica

10 % de rabais à l'achat de billets de saison 514 845-0532

Autres privilèges

La Boîte Noire

45 % de rabais sur l'abonnement 514 277-6979

Art Mûr

15 % de rabais sur le travail d'encadrement 514 933-0711

Restaurant Le Seingalt

10 % de rabais sur la table d'hôte 514 849-2119

Bistro Le Contemporain

10 % de rabais sur la table d'hôte 514 847-6900

Deux façons d'activer votre abonnement:

Par téléphone: 514 847-6270 Ou remplissez le formulaire sur le site de la Fondation http://www.macm.org/fr/ fondation.pdf et retournez-le à l'adresse ci-dessous: Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal

185, rue Sainte-Catherine Ouest

Montréal (Québec) H2X 3X5

Au fil des ans, le Camp de jour du Musée a remporté trois prix d'excellence de l'Association des camps du Québec:

Innovation en 1997 Meilleure programmation en 1998 et en 2006.

Relâche scolaire du 1er au 5 mars 2010 Camp destiné aux jeunes âgés de 6 à 11 ans

Ajoutez de la créativité à votre quotidien en participant à ce séjour hautement coloré! Un tourbillon d'activités en arts plastiques vous sera proposé. Inspirés des expositions à l'affiche au Musée, vous découvrirez des œuvres insolites et expérimenterez une multitude de techniques et matériaux inusités. Vous serez accueillis par une équipe d'animateurs dynamiques. Fous rires et humour seront assurément au rendez-vous!

Été 2010

Camp destiné aux jeunes âgés de 6 à 15 ans

La liberté, la spontanéité et l'expressivité qui se dégagent de l'œuvre de Paul-Émile Borduas stimuleront fortement votre imagination! La fluidité des frontières entre l'art, l'architecture et le design éveillera votre curiosité! Les effets séduisants de la transparence du verre, présents dans certaines œuvres de la Collection, susciteront grandement votre intérêt!

Encadrées par une équipe d'animateurs professionnels et énergiques, les nombreuses activités qui vous seront offertes risquent de faire des vagues! Vous serez initiés à un éventail de procédés, outils et médiums reliés aux arts plastiques: peinture, dessin, sculpture, assemblage et sérigraphie sur T-shirt. Le volet d'arts numériques proposera aux adolescents de réaliser un projet vidéo original. Jeux coopératifs, improvisations, personnages colorés et piqueniques s'ajouteront au menu. Le vendredi à 16 heures, parents et amis seront invités à admirer vos nombreuses réalisations artistiques dans le cadre d'un vernissage hors de l'ordinaire!

Pour connaître les dates et les prix des séjours, consultez www.macm.org Renseignements et inscriptions: 514847-6266





La Nuit blanche au Musée

Dans le hall d'entrée, les voiles blanches du projet *Capture* saisiront au vol des images et une musique électronique pop générées par ordinateur grâce au mot-clé *blanc*. Des icebergs géants émergeront des Ateliers de création ouverts aux intéressés. L'alcool blanc du cidre de glace *Neige*, disponible sur place (\$), vous réchauffera. Une nouvelle page blanche à écrire pour cette 7^e Nuit blanche au Musée, dans la nuit du 27 au 28 février 2010, de 18 h à 5 h, dans le cadre du Festival Montréal en lumière. Entrée gratuite. Suggestion: portez du blanc.



Les Nocturnes

Quelque 15 000 personnes sont venues et reviennent à ces vendredis soir où le Musée reste ouvert jusqu'à 21 heures pour un «cinq à neuf» ambiance avec musique «live» et bar cocktails. Les dates à retenir cet hiver:

Le vendredi 5 février: nous accueillons Land of Talk, un trio indie rock montréalais avec une touche folk et la voix unique de Elizabeth Powell, chanteuse, guitariste et leader du groupe.

Le vendredi 5 mars : We Are Wolves, un groupe de trois, quatre avec le rock. Fans de musique rock et électronique, c'est au croisement du punk et de l'électro que les loups ont fait leur tanière.

Le vendredi 2 avril: le trio Torngat offre une musique instrumentale unique: cor français, claviers et percussions, un genre qualifié de «pop de chambre» — un univers musical à saveur cinématographique.

Pleins feux sur le Musée



Le 28 octobre dernier, c'était au tour du Musée d'art contemporain de Montréal et du Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts de dévoiler leur nouvel éclairage extérieur dans le cadre du plan lumière du partenariat du Quartier des spectacles. Les créateurs de Lightemotion ont su non seulement mettre en lumière l'édifice du Musée, mais ils ont aussi intégré les concepts d'espace, de temps et de mouvement, établissant un dialogue coloré entre les volumes architecturaux et projetant un mouvement pendulaire symbolique.



COLLEEN WOLSTENHOLME

Du 15 janvier au 27 février 2010

Art Mûr, 5826 St-Hubert, Montréal, Québec admin@artmur.com www.artmur.com (514) 933 0711

